

Ayant appris par la personne qui lui portait sa nourriture, et qui seule avait la permission de lui parler, que si les Anglais étaient favorisés par le vent, et arrivaient à tel jour devant Québec, c'en était fait de la colonie, la sœur Le Ber après un instant de silence lui répondit : “ Non, ma sœur ; la très sainte Vierge aura soin de ce pays : elle est la gardienne de Villemarie, nous ne devons rien craindre.”

Le gouverneur de la ville, M. le baron de Longueuil, surnommé le *Machabée de Montréal* voulant attaquer les Anglais avant qu'ils n'arrivassent à Villemarie, résolut d'aller avec une poignée de braves les attendre à Chambly ; mais plein de confiance dans les prières de la sœur Le Ber, il voulut avoir pour étendard une image de Marie autour de laquelle elle aurait écrit une prière de sa composition. La sœur Le Ber accueillit la demande de M. le baron de Longueuil et écrivit la prière suivante : “ Nos ennemis mettent toute leur confiance dans leurs armes ; mais nous mettons la nôtre au nom de la Reine des anges que nous invoquons. Elle est terrible comme une armée rangée en bataille ; sous sa protection nous espérons vaincre nos ennemis.”

La confiance de la sœur Le Ber ne fut pas trompée ; la protection de Marie s'exerça une fois encore d'une manière évidente.

Dans la nuit du 2 ou 3 septembre, le vent du sud souffla avec une telle impétuosité que la flotte anglaise, qui se trouvait près de l'île aux Œufs, éprouva les plus grands dommages. Sept des plus gros vaisseaux se brisèrent sur les rochers ; un autre frappé par la foudre sauta si loin que sa quille fut trouvée bien avant sur la grève ; près de 3,000 cadavres furent trouvés sur le rivage. Saisi de crainte, l'amiral anglais regagna à la hâte Londres avec les quelques vaisseaux qui lui restaient, mais près d'arriver il fit sauter son vaisseau dans les eaux de la Tamise et périt avec tout l'équipage.

De plus, à la nouvelle du désastre de la flotte l'armée de terre rebroussa chemin et s'en revint à Boston. Villemarie et le Canada étaient sauvés !

Tous les Canadiens regardèrent cette déroute sans combat d'un ennemi si puissant comme une preuve évidente de la protection de Dieu, aussi M. de Vaudreuil, gouverneur-général du Canada écrivait-il au ministère.

“ Nous allons rendre grâce à Dieu de la protection visible qu'il a bien voulu accorder à ce pays. Tous, quoique les mieux intentionnés pour se défendre conviennent que Dieu leur a fait de grandes grâces en détruisant la flotte anglaise, sans qu'il en ait coûté une goutte de sang à la colonie.”

“ CONVENTION DU COLLÈGE DE MONTRÉAL ”

“ *La bénédiction du Saint-Père.* ”

“ Nous sommes heureux de faire savoir aux élèves et aux professeurs anciens et nouveaux du Collège de Montréal que le Saint-